Conversation avec | Amelie Niermeyer

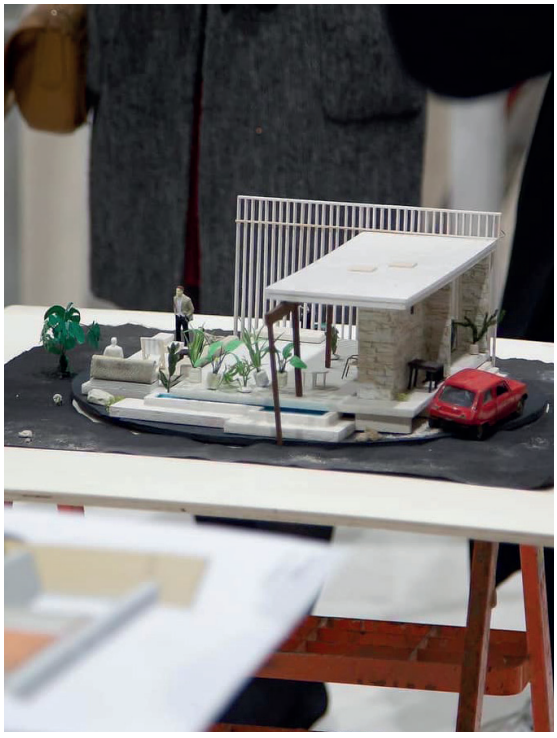
avril 2022

Bonjour Amelie, vous mettez en scène *Don Pasquale* de Gaetano Donizetti à l'Opéra de Dijon. Commençons par le commencement, en quoi consiste votre métier et comment en êtes-vous venue à l'exercer ?
J'ai commencé très jeune, à 23 ans. Je ne m'attendais pas du tout à aimer l'opéra à ce point, quand j'ai commencé à exercer mon métier ! Aujourd'hui, j'aime évoluer dans ces deux domaines que sont le théâtre et l'opéra.
Lorsque je travaille à une nouvelle mise en scène, j'écoute d'abord attentivement la musique, je lis le livret puis, à partir de là, j'invente des images avec mon équipe. L'étape suivante consiste à essayer de les réaliser sur scène, concrètement et techniquement. L'enjeu est de lire l'opéra avec nos yeux contemporains et non de produire une énième copie de ce que fut l'œuvre à l'époque de sa création.

Justement, qu'est-ce qui vous a plu dans cet opéra de Donizetti ? Ses personnages et les rapports de force qui se jouent entre eux, peut-être ?
Oui, certainement le personnage de Norina. J'adore les femmes fortes qu'on trouve dans tous les opéras de Donizetti. Norina est la figure la plus importante dans *Don Pasquale*. Venant d'un milieu d'ouvriers, sans emploi ni logement, elle a besoin d'argent pour commencer une nouvelle vie. Parce qu'elle se bat pour survivre, elle doit jouer avec le vieux Don Pasquale et son neveu. Ce jeu n'est pas fait malveillant, contrairement à celui des deux hommes. Norina a sa vision de l'amour, une vision empreinte de liberté, qui passe outre certaines catégories et diktats sociaux, comme l'âge ou le genre. Son prétendu frère et Don Pasquale croient tous les deux qu'ils contrôlent les règles du jeu, mais Norina est cette figure qui résiste à ce contrôle et qui réussit, grâce à cela, à sauver sa vie.

C'est effectivement un personnage extrêmement inspirant et qui sera incarné par Melody Louledjian. Elle chantera aux côtés de Laurent Naouri (Don Pasquale), Nico Darmanin (Ernesto) et André Morsch (Docteur Malatesta) : une distribution de haute volée. Et pourriez-vous nous donner quelques indications sur la scénographie ?
Oui, je peux vous dire que les équipes de l'Opéra de Dijon ont créé une tournette, c'est-à-dire une plateforme tournante qui permet de montrer, au fur et à mesure du spectacle, toutes les faces du bungalow style années soixante-dix réalisé par Maria-Alice Bahra. Le reste est une surprise !

Amelie Niemeyer © Christine Pichler



Maquette de *Don Pasquale* © Opéra de Dijon, Ateliers de l'Opéra de Dijon

« Norina a sa vision de l'amour, une vision empreinte de liberté, qui passe outre certaines catégories et diktats sociaux, comme l'âge ou le genre. Son prétendu frère et Don Pasquale croient tous les deux qu'ils contrôlent les règles du jeu, mais Norina est cette figure qui résiste à ce contrôle et qui réussit, grâce à cela, à sauver sa vie. »

Debora Waldman © Mirco Magliocca

Nous avons hâte de découvrir ce décor. Pour donner naissance à un tel projet de mise en scène, vous êtes bien entourée. Comment coordonnez-vous ces différents métiers et ces savoir-faire ? Quelles relations instaurez-vous au sein votre équipe ?
J'ai l'esprit d'équipe et j'adore travailler avec les chanteurs, les scénographes, le directeur musical. Dans cette production, l'orchestre sera dirigé par Debora Waldman. Ce sont tous des grands artistes et c'est formidable de développer quelque chose ensemble. Bien sûr, parfois, il faut prendre des décisions. Quand c'est le cas, je décide de ce qui se passe sur scène et la cheffe d'orchestre décide, elle, de ce qui se passe musicalement. Elle est la garante de la partition. C'est un processus complexe, nous échangeons donc à chaque étape que nous franchissons.

Qui choisit qui, d'ailleurs, au sein de cette grande aventure ?
Les chanteurs sont choisis par la direction de l'Opéra. Je choisis quant à moi le scénographe, le créateur de costumes, le créateur lumières et le chorégraphe. On collabore ensemble depuis des années et je connais leur style, leur approche et leur façon de travailler.

Quelle importance accordez-vous à la transmission, à l'enseignement de la musique et du chant ?
J'enseigne la mise en scène et le jeu d'acteur à l'université ; j'aime transmettre mon expérience à la prochaine génération. Je pense toutefois que chaque jeune génération devrait former son nouveau style, pas nécessairement plus moderne, mais différent. •

Propos recueillis par Camille Prost

Don Pasquale
Donizetti
opéra
10 — 15 mai
auditOrium

opera-dijon.fr